



Chronique du Sanctuaire

Décembre, 1914.

"Recueillez les miettes..."

(St-Jean, V-12).

PROLOGUE

Nous réduisons à sa plus simple expression la chronique du mois de décembre afin de consacrer, comme de coutume, le plus d'espace possible à la revue de l'année.

Heureux retour.

"Gaudeamus omnes ! Rendons à Dieu de joyeuses actions de grâces et préparons le festin : notre Père Supérieur nous arrive ce soir !" Tel est le mot d'ordre qui, en un clin d'oeil, ce matin, premier jour de décembre, a fait, dans le Monastère, la tournée des coeurs.

A cinq heures, il est au milieu de nous. C'est le retour, non pas de l'enfant, mais du père prodigue... des richesses de son esprit et de son coeur, de ses approbations et de ses encouragements, surtout des notes qu'il a prises sur le vif, depuis le commencement de la guerre, au pays de sa "Douce France".

De ses aperçus généraux sur la marche des hostilités et des

détails vus et entendus qu'il rapporte il ressort que si, à l'heure actuelle, les armées alliées peuvent se dire, face aux troupes ennemies : "Ça va bien ! on les a !", c'est grâce, une fois de plus, à l'intervention manifeste du Christ et de sa Sainte Mère "qui aiment toujours les Francs".

"Il est impossible", écrivait François Veuillot, dès le début du conflit, "de ne pas croire, et avec une intime et inébranlable conviction, que si Dieu se prépare à frapper un des grands coups de sa justice, son bras est dirigé par sa miséricorde infinie qui veut purifier et guérir. Ce n'est pas le vengeur qui va travailler, c'est le divin chirurgien". Sa prédiction se réalise de jour en jour. "La Fille Aînée de l'Eglise" sortira meilleure de la fournaise. *Tanquam aurum in fornace !*

Nous ne saurions oublier que notre Père a dû quitter, pour revenir au poste qui lui est confié, non seulement le sol ensanglanté de sa patrie, mais encore sa famille en pleurs, ses parents et ses amis en deuil. Bien plus, il lui a fallu renoncer aux ineffables consolations qu'il éprouvait à verser du baume dans le coeur des veuves et des orphelins, de l'huile sur les plaies de ses compatriotes blessés au champ de l'honneur, et les derniers secours de notre sainte religion dans l'âme des mourants. C'est bien le cas de dire avec Louis Veuillot : "Partir, c'est mourir". Holocauste sublime ! qu'il a renouvelé le lendemain, au fond de son coeur, en célébrant à l'autel du Sacré-Coeur, sous les regards attendris de sa Mère du Cap.

Nul doute que sa patrie, comme aussi notre oeuvre Mariale canadienne, bénéficiera de son sacrifice. "Dans la balance divine", s'écriait un jour le Cardinal Pie, "un martyr pèse plus pour le salut d'un peuple qu'un héros" !

Au Sanctuaire.

L'activité au Sanctuaire va toujours en diminuant à mesure que les rigueurs de la saison augmentent. Quelques pèlerins, fort distancés, viennent changer la physionomie de l'assistance habituelle aux offices sur semaine.

Les réunions mensuelles de nos diverses congrégations paroissiales éveillent, le dimanche, les échos endormis de la vieille chapelle réduite à ses proportions primitives. Au cours de la journée, quelques personnes pieuses font l'heure de garde aux pieds de la Madone, tout près de son Divin Fils. Ajoutons que matin et soir, grâce aux offrandes de nos amis, l'électricité illumine les douze lampes de la Couronne ou les quinze lampes du Rosaire et nous avons épuisé notre sujet.

“Que les temps sont changés !”

Il n'y a plus de flamme. Le feu sacré couve sous la cendre.

A Jésus, à Marie et à leurs humbles serviteurs de l'entretenir.

Tene quod habes !

Coup d'oeil rétrospectif sur l'année 1914.

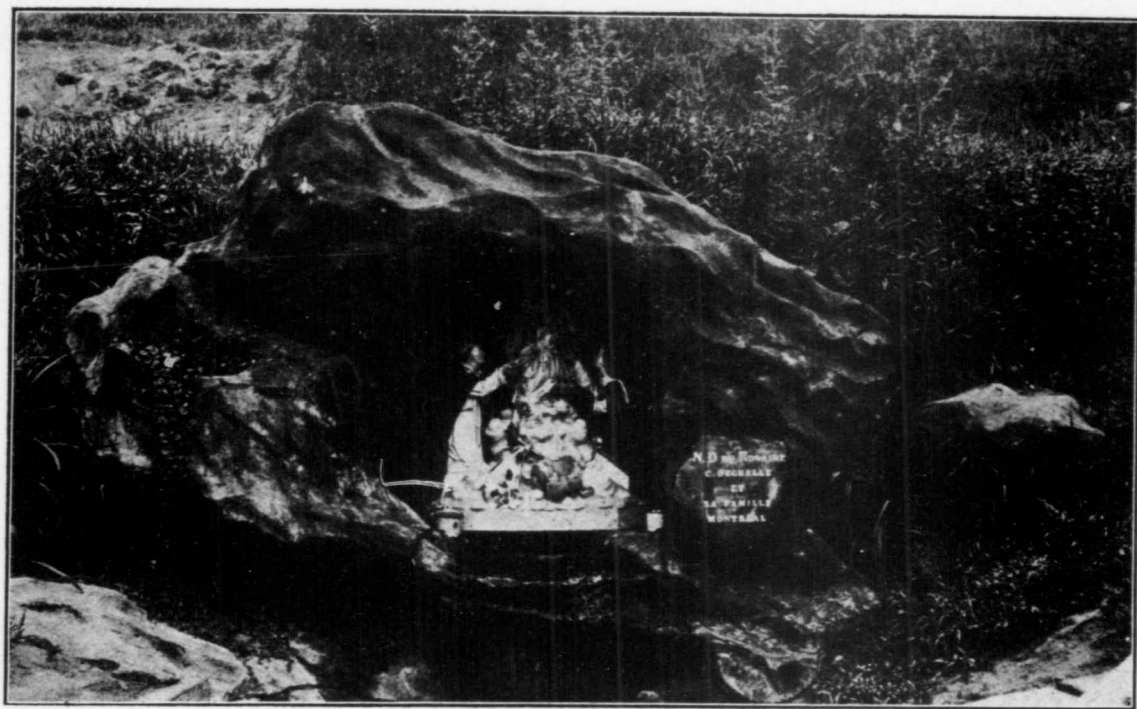
Arrêtons-nous pour embrasser d'un même regard les travaux accomplis au cours de l'année qui s'achève.

Propriété.

Sur la colline du Chemin de la Croix, les neuf premières stations ont fait place à de nouvelles. Leur blancheur tranche bien, en été, sur le vert du feuillage et sur le bleu du “grand fleuve”.

Le printemps dernier, en attendant l'heure de la vie intense en son jardin, le Frère François Pelletier a rafraîchi les couleurs bigarrées de la Tour Antonia et repeint, de la base au sommet, le bureau des Annales, le magasin des objets de piété et les deux abris des pèlerins.

Autour du Sanctuaire, le gazon, soigneusement entretenu, a pris une telle vigueur qu'il résistera désormais aux morsures du froid et de la chaleur. Les arbres ont vu monter et s'élargir leurs rameaux chargés de feuilles. Quelques-uns se sont desséchés, c'est vrai, mais une main aussi heureuse que tenace les a remplacés avec avantage. Leur nombre s'est même accru d'une centaine ! Que Dieu les fasse grandir comme le sénévé afin que nos milliers de pèlerins puissent se reposer à leur ombrage !



Grotte-fontaine du Rosaire.

Le ruisseau Favrel devra désormais couler entre deux rives solides avant d'atteindre le lac artificiel. Au passage, il se grossira de l'eau de source qui jaillit de notre nouvelle fontaine.

Nos pèlerins seront sans doute heureux de trouver, reproduite dans nos Annales, cette grotte-fontaine du T. S. Rosaire qu'ils ont admirée au cours de l'été dernier. Plusieurs se sont laissés prendre. "Dites donc", s'écriait un bon vieux, "comment expliquer que cette grosse roche ait été transportée ici ? On n'en trouve pas une seule sur toute la pointe de sable du Cap !"

"Mais, mais", pense tout haut un deuxième, "si on ne dirait pas que le Bon Dieu l'a fait pousser là tout exprès !" Tous s'accordent à dire : "Que c'est beau !"

De fait, elle est artistique la grotte-fontaine dont nous a fait cadeau, après l'avoir préparée sur place, Mr Degrelle et sa famille, pour nous témoigner sa reconnaissance de l'avoir occupé, tout l'hiver dernier, à fabriquer nos stations du Chemin de la Croix. C'est toute une réclame ! mais d'un goût exquis, délicat, tout nouveau. Merci ! Que la Vierge du Rosaire, en retour, lui ouvre toute grande la fontaine des faveurs spirituelles et même temporelles !

Il ne faudrait pourtant pas, sous le coup de l'admiration, considérer comme miraculeuse l'eau fournie par notre fontaine. Ce n'est pas la source de Lourdes.

Est-ce à dire que nos pèlerins ne doivent pas en emporter chez eux ? Mais qui donc pourrait nous obliger à porter une telle défense.

Peut-on y mettre une certaine confiance ? Oui, si l'on croit que la Ste Vierge peut s'en servir pour opérer des guérisons. L'acte de piété, alors, s'adresse à N. D. du Rosaire.

"Vous verrez", disait dernièrement un sceptique à la mode du jour, "vous verrez qu'on trouvera le moyen de faire faire des miracles à la Ste Vierge avec cette eau-là !" Des miracles, certes, nous n'en inventerons pas de toutes pièces, mais si la Ste Vierge veut bien en accomplir, nous les proclamons bien haut, envers et contre tous ! Souhaitons qu'Elle le fasse : prions-la même de donner à cette eau une vertu sur-

naturelle, et cela, pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.
A bon entendeur, salut !

Les abords de cette fontaine, aplanis et gazonnés par le F. Chicoine et M. Ledoux, sous la surveillance du R. P. Gonneville, économe, donnent à ce coin de terre un cachet vraiment artistique. Il sera l'un des plus fréquentés.

Mentionnons, enfin, le parachevement d'un grand et solide quai construit, au même endroit que l'ancien, aux frais du Gouvernement.

N'est-ce pas suffisant pour une année de crise financière ! . . .

Pèlerinages.

Il y a eu diminution. Nos lecteurs en connaissent les causés multiples. Passons.

Nous croyons tout de même les intéresser en donnant les deux tableaux suivants :

PELERINAGES ORGANISES, REPARTIS PAR MOIS, EN
L'ANNEE 1914.

MOIS	PELERINAGES	PELERINS
Mai.	7	4,930
Juin.	7	3,826
Juillet.	7	4,450
Août.	2	1,680
Septembre.	15	14,900
Octobre.	8	5,300
Novembre.	2	42
Totaux.	48	35,128

PELERINAGES ORGANISES REPARTIS PAR DIOCESES.

DIOCESSES	PELERINAGES	PELERINS
Trois-Rivières.	26	16,732
Montréal.	8	9,560
Québec.	7	4,210
Nicolet.	3	2,740
St Hyacinthe.	2	1,400
Joliette.	1	250
Ottawa.	1	216

Ces résumés sont par eux-mêmes assez significatifs. Que l'on nous dispense de tout commentaire !

Ajoutons environ 10.000 pèlerins isolés ou visiteurs aux 35,108 pèlerins du premier tableau et nous avons tout lieu de nous déclarer satisfaits des 40.000 ! C'est loin d'être le "*pu-sillus grex*" de l'Évangile.

Missions et retraites.

Ici, les chiffres sont plus consolants ! Nos Missionnaires n'ont pas chômé. Pour s'en convaincre consultons cet extrait du cahier des travaux apostoliques :

TRAVAUX		PAYS	Pères	Jours
Retraites	Au Clergé	Nicolet, 1ère retraite.	1	8
"	"	Ottawa.	1	8
"	"	Nicolet, 2ème retraite.	1	8
"	Aux Ordinants	Nicolet.	1	8
"	Aux commu-	Ottawa, Soeurs du Bon-Pasteur... 1	1	8
"	nautés religieu-	Ottawa, Soeurs du Sacré-Coeur... 1	1	8
"	ses	Nicolet, Soeurs de la Ste Famille... 1	1	8
"	"	Trois-Rivières, Filles de Jésus.... 1	1	8
"	Fermées	Cap-de-la-Madeleine.	1	5
"	"	Ottawa.	1	5
"	Aux paroisses	Acton Vale,	2	8
"	"	Roxton Falls.	2	8

TRAVAUX		PAYS	Pères	Jours
Retraites	Aux paroisses	Aylmer.	2	15
"	"	Ste Mélanie.	2	8
"	"	Waterliet, E.-U.	1	15
"	"	Ste Anne de Woonsocket, E.-U. . .	1	30
"	"	Notre-Dame des Victoires, E.-U. .	1	30
"	"	St Louis de Woonsocket, E.-U. . . .	1	30
"	"	Mapleville, E.-U.	1	15
"	"	Haverhill, E.-U.	2	15
"	"	N. D. de Lourdes, Lowell, E.-U. . .	1	15
"	"	St Théodore de la Grande Anse. . . .	1	8
"	"	St Timothée.	2	8
"	"	St. Elie de Caxton.	1	8
"	"	Ste Marie de Manchester, E.-U. . . .	1	8
"	"	Sacré-Coeur de Shawinigan.	2	8
"	"	La Tuque.	2	24
"	"	St Philippe, Trois-Rivières.	1	8
"	"	Fort Covington, New-York, E.-U. . .	1	8
"	"	St Séverin de Proulxville.	2	8
"	"	St Frédéric de Beauce.	2	8
"	"	Percé.	2	8
"	"	St Etienne des Grès.	1	5
"	"	St Adelphe.	1	3
"	"	St Roch de Mékinac.	1	8
"	Dans les collè-	Yamachiche.	1	5
"	ges et les cou-	Shawinigan.	1	5
"	vents	Ecole Normale des Trois-Rivières. .	1	5
"	"	Académie des Trois-Rivières.	1	5
"	"	Pensionnat du Cap.	1	5
"	"	" de St Jean Deschailions.	1	5
"	"	" de Warwick.	1	5
"	"	" de St Maurice.	1	5
"	"	" de Champlain.	1	5
"	"	" de Ste Angèle.	1	5
"	"	" de Stanfold.	1	5
"	"	" de St Thomas de Joliette.	1	5
Triduum	Aux paroisses	" Regis-Falls, E.U., (2 retr.)	1	6
"	ou aux	" Yamachiche, (2 retraites).	1	6
"	communautés	" Tilton, E. U. (2 retraites).	1	6
"	religieuses	" Cap-de-la-Madeleine.	1	3
"	"	" Parent.	1	3
"	"	" Les Piles.	1	3
"	"	" Ste Anne de Woonsocket.	1	3
"	"	" St Louis de Woonsocket.	1	3
"	"	" Ottawa, rue Gloucester.	1	5
"	"	Juniorat d'Ottawa.	1	5
Sermons de	"	Stanfold.		
circonstance	"	Ste Angèle.		
"	"	Trois-Rivières, hôpital.		
"	"	Au Cap.		
"	"	St Maurice.		
"	"	Trois-Rivières, cathédrale.		
"	"	Trois-Rivières, St Philippe.		
"	"	St Bernard, Shawinigan.		

TRAVAUX		PAYS	Pères	Jours
“	“	L'Avenir.		
“	“	Nicolet, Précieux-Sang		
Conférences	“	Aux Trois-Rivières.		
“	“	Au Cercle de l'A. C. J. C		

Si l'on double le nombre de jours des retraites prêchées par deux Pères, et si l'on ajoute, en moyenne, deux jours de plus par mission, pour l'aller et le retour, l'on comprendra qu'il leur soit permis de se reposer un peu aux heures de loisir.

Ces braves ouvriers du Seigneur n'oublient, pas dans leurs courses, leur bonne Mère du Cap. Ils la font mieux connaître, mieux aimer et mieux prier. Aussi, de tous les centres qu'ils ont évangélisés nous arrive-t-il de nombreuses recommandations et actions de grâces accompagnées d'offrandes précieuses pour le Sanctuaire et les Annales. Que de pèlerinages n'ont-ils pas été suscités par leur seul passage dans une paroisse !

Personnel.

L'abondance de la moisson a nécessité un personnel plus nombreux. Le R. P. Perdereau a remplacé le R. P. Valiquette, sérieusement fatigué; le Père Gonville est à peu de chose près confiné aux affaires temporelles de l'Oeuvre, et le Père Faure a cédé sa place à un plus jeune pour renforcer le bataillon des quatre missionnaires. Au Sanctuaire, deux sacristains, les deux Frères Chicoine, au lieu d'un; enfin, au bureau des Annales, le Frère Moreau a faculté de s'adjoindre, dans les moments de surcharge, le Frère Thivierge, chargé de la porte et de la reliure.

* * *

Tous ces détails, amis lecteurs, pour vous dire que nous avons à coeur de faire valoir le précieux dépôt qui nous est confié.

Et cependant, nous avons conscience de n'être, après tout, que des "serviteurs inutiles", négligents et coupables parfois...

Allons chanter, avec nos paroissiens du Cap, le "Miserere" de la pénitence aux pieds de Jésus-Hostie exposé !

Et nous nous relèverons pour entonner avec plus d'humilité et de sincérité le "*Te Deum*" et le "*Magnificat*" de la reconnaissance pour les bienfaits reçus en l'an de grâce 1914.

31 décembre 1914.

A. JOYAL, O. M. I., DIRECTEUR.



Avis importants.

A nos abonnés.

Nous ferons au mois de février la revue de nos adresses. Le nom des retardataires de 1914 sera retranché. S'il y a quelque correction à faire, prière de nous en donner avis au plus tôt.

Autant que possible ne pas envoyer le prix de votre réabonnement *directement* à nos bureaux une fois que vous avez commencé à le faire passer par les mains d'un zéléteur ou d'une zélatrice.

Lire attentivement le "Guide de nos abonnés" sur la première page intérieure de la couverture.

A nos zélateurs et zélatrices.

Serait-ce abuser de votre zèle que de vous demander de nous envoyer une liste complète et détaillée de vos abonnés avec leur adresse en même temps que la somme collectée ? Cette générosité de votre part diminuerait les chances d'erreurs dans nos livres, tout en simplifiant de beaucoup notre travail.

Nous serions heureux de savoir si vous tenez à recevoir, comme prime spéciale de zéléteur ou de zélatrice, le volume annuel de nos Annales. La reliure de ces volumes étant assez dispendieuse, nous n'avons rien à gagner à en faire préparer un trop grand nombre.

Prendre connaissance, sur la dernière page extérieure de la couverture, des précieux avantages offerts aux bienfaiteurs du Sanctuaire, à nos abonnés et à nos zélateurs et zélatrices.

NOTRE JUBILE.

L'idée fait son chemin. Déjà il nous arrive des souhaits très sympathiques et de précieuses adhésions. Nous commencerons la publication de ces lettres autorisées le mois prochain.

La date de nos fêtes n'est pas encore fixée. Il faut tenir compte de tant de considérants que nous devons aller de l'avant avec une sage lenteur.

Du reste, cette question de date n'est pas la plus importante. De belles démonstrations, un immense concours de pèlerins, de prêtres, de dignitaires ecclésiastiques, c'est parfait, mais cette célébration ne durera qu'un jour et la très grande majorité des amis du sanctuaire ne pourront y prendre part.

Ce que la Vierge du Cap doit désirer avant tout, pour la prochaine saison des pèlerinages, c'est de voir défilér devant elle une procession nombreuse et ininterrompue de ses enfants de prédilection venus des divers diocèses du Canada.

Comme récompense aux âmes ferventes des sacrifices qu'elles s'imposeront pour venir prier la Sainte Vierge dans son Sanctuaire National, nous obtiendrons certainement de Sa Sainteté Benoît XV de très précieuses concessions d'indulgences.

Prions à cette intention.

Les Gardiens du Sanctuaire.

PRIMES! PRIMES!

La prime de 1915 est une belle photogravure de Sa Sainteté Benoît XV. Elle sert de reçu et même de remerciements, dans les moments de surcharge, pour les diverses offrandes.

* * *

Il nous reste quelques copies de la lithogravure de Son Eminence le Cardinal Bégin. Nous les détaillons à 15 cts l'unité.

Qu'on se le dise !

Ad multos annos!

A

S. G. Monseigneur H. O. Chalifoux,
Auxiliaire de S. G. Mgr Larocque,
Evêque de Sherbrooke,

Nous présentons

Nos respectueux hommages et nos souhaits les meilleurs
à l'occasion de son élévation à l'épiscopat.

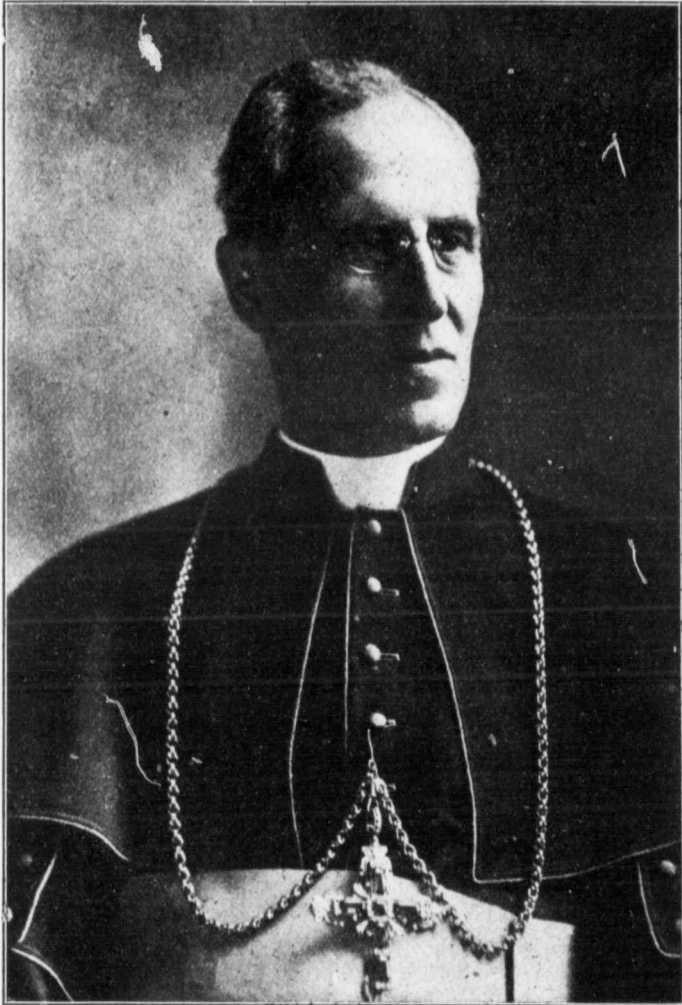
Les Gardiens du Sanctuaire.

“ Le Bien Public, ”

Organe de l'Action Catholique dans le diocèse des Trois-
Rivières, vient de se constituer en syndicat proprement dit avec
une charte incorporée et un conseil de direction. C'est un signe
des temps !

Longue vie et succès au sympathique confrère dans l'oeuvre
de la bonne presse.

La Direction.



Mgr H. O. Chalifoux.

S. Pinsonnault, Photo.
Sherbrooke.

Converti à temps
par
Notre-Dame du Cap.

"Il est bon de publier les oeuvres de Dieu".
Tobie XII, 7.



GEORGES MORTON était un beau vieillard de 86 ans. Sa physionomie, très mobile et très sympathique, révélait une âme encore en pleine possession de ses puissantes facultés. Mais sa constitution, minée par l'inactivité autant que par l'âge, donnait des signes évidents d'une fin prochaine.

Constation alarmante pour son épouse et ses enfants, car il résistait toujours au besoin,—le mot est juste,—d'abjurer le presbytérianisme pour embrasser la religion catholique. Il y avait encore lieu cependant d'"espérer contre toute espérance". Somme toute sa vie avait été celle d'un bon protestant. S'il était resté fidèle à la foi de ses pères, c'est que le démon du libre examen lui avait mis en tête qu'avec les lumières de l'Esprit-Saint il pouvait se suffire à lui-même dans l'affaire sérieuse de son salut. Aussi bien, s'était-il fait un *credo* augmenté ou amoindri à sa guise. Les prescriptions de sa secte, il les observait quand le coeur le lui disait. Par contre, assister aux offices catholiques, payer lui-même le support de sa famille et profiter de cette visite au presbytère pour faire un bout de conversation, amicale et respectueuse, avec M. le Curé lui paraissait très agréable.

Cet état d'âme, évidemment, donnait prise aux grâces préparatoires à la conversion que devaient lui obtenir, un jour, les prières, les pénitences et les sacrifices de ses parents et de ses amis.

Au mois de juillet dernier, une dépression rapide de ses forces, l'obligea à garder la chambre. Un Père de la com-

munauté lui fit une courte visite de sympathie qui lui procura une joie très sensible. Quelques jours après, deux Religieuses du pensionnat causèrent avec lui des réalités d'outre-tombe, et lui offrirent, avec le secours de leurs prières, une médaille de la Sainte-Vierge qu'il consentit volontiers à porter sur lui.

La brèche était ouverte.

Le prêtre retourna le voir, et, cette fois, pour lui parler de religion. "Je veux bien aller au Ciel", dit-il, "mais j'ai toujours pensé pouvoir m'y conduire moi-même".—"Etes-vous bien sûr de votre coup ?" demande le missionnaire, qui, sur sa réponse embarrassée, plutôt négative, lui remet un livre de controverse—"The Question Box"—en lui indiquant le chapitre sur "la nécessité de s'en rapporter à une autorité infaillible dans les questions de foi et de mœurs".

Cette thèse une fois admise, il s'agissait, plus tard, de savoir où trouver ce magistère doctrinal, cette règle de foi. "Dans l'Écriture Sainte ?"—"Non" répond-il, "il n'est pas possible de s'entendre sur l'interprétation à donner à plusieurs passages".—"Parfaitement, et alors, il faut vous adresser à une société religieuse, légitimement établie par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Or, de toutes les églises existantes, quelle est celle qui, d'après vous, a le pouvoir de vous dicter ce que vous devez croire et pratiquer pour vous sauver ?"—"J'ai toujours cru, dans ce cas, que c'était l'église presbytérienne".—"Très bien ! Avez-vous pleine et entière confiance en votre église ?"—"Plus ou moins".—"Hé bien, tenez père, voulez-vous lire attentivement ce livre-là : "La Foi de nos Pères" du Cardinal Gibbons ? Prenez tout le temps voulu. De mon côté, j'aurai une intention spéciale pour vous à l'autel et je vous recommanderai aux prières dans le Sanctuaire de N. D. du T. S. Rosaire. Vous me le permettez, n'est-ce pas ?"—"Oui, faites tout ce que vous pourrez pour me mettre dans le bon chemin".

Un mois après, mi-septembre, le père lui demandait où il en était rendu dans ses idées religieuses. "Le Cardinal Gibbons", dit-il d'un ton calme et réfléchi, "me paraît bien avoir raison. Mais, je suis comme indifférent, je ne me sens pas la force de me décider. Je ne puis pas..."—"Je comprends votre ma-

laise, père, c'est la grâce qui vous fait défaut. Votre intelligence a saisi la vérité, mais votre volonté a besoin de la poussée efficace de Dieu pour l'embrasser. Cette grâce, il faut la demander avec instance. Le temps presse, nous allons fixer un jour : il faut que Notre-Dame du Cap vous convertisse d'ici à la Solemnité du Très-Saint-Rosaire. Si Elle nous exauce, je célébrerai, ce matin-là, une messe d'action de grâces en son honneur. Au revoir".

Les prières se font alors, pour lui, plus ardentes au Sanctuaire et surtout au Monastère au cours de la retraite annuelle des Supérieurs de la Province. La Sainte Vierge et son Divin Fils se laissent toucher, et, la veille du premier dimanche d'octobre, le père Morton donne, de lui-même, son acquiescement définitif. Il n'est plus protestant, mais catholique.

Toute une semaine durant, il se prépare, par la prière, l'étude et la réflexion, à la réception, coup sur coup, des sacrements de Pénitence, de Baptême, d'Eucharistie et de Confirmation.

Absous (sous condition) le 10, il est baptisé (sous condition) le 11 au soir, à domicile, sous les regards attendris de sa famille. La cérémonie terminée : "Bénissez mon chapelet tout de suite", demande-t-il de lui-même, "ainsi que mon scapulaire et ma médaille, car c'est la Sainte Vierge qui m'a converti".

Le lendemain, il fait sa première Communion en versant d'abondantes larmes d'inexprimable reconnaissance, et, quelques heures après, il est à genoux, dans le Sanctuaire, aux pieds de sa miséricordieuse Mère pour recevoir, de la main de Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, le sacrement qui rend le chrétien parfait. Somptueux cadeau de fête de la part de N. D. du Cap, digne du 10ième anniversaire de son couronnement et du 200ième de son Sanctuaire !

La faiblesse obligea notre nouveau frère en Jésus et Marie d'entendre sa première messe de la sacristie.

La vision de la Madone et l'audition des chants liturgiques l'impresionnèrent si profondément qu'il exprima souvent, par la suite, le désir de revenir savourer les mêmes ineffables douceurs.

Confiné dans sa chambre, cloué sur son lit de vieillesse et de souffrances, il dut se contenter de réciter son rosaire tous les jours, les yeux fixés sur une image de la Sainte Vierge. “Je prie pour Elle”, disait-il, “et Elle prie pour moi”.

Parfois, il relisait, en pleurant, un chapitre,—sur la Mère de Dieu, peut-être, du traité du Cardinal Gibbons, et il soupirait souvent après la visite de Jésus-Hostie.

Il vint, mais, cette fois, pour le transporter subitement, sans qu'il en eût connaissance peut-être, en son saint Paradis, dans l'après-midi du 15 novembre.

Un saint évêque, Mgr Sabadel a écrit quelque part :

Quand vous voudrez savoir, à mon heure dernière,
Si l'instant est venu de me fermer les yeux
Et réciter sur moi la suprême prière
Que j'irai, je l'espère, achever dans les cieux,
Frères, ne scrutez point ma prunelle assombrie,
Ni de mon souffle éteint l'intermittent effort,
Mais décourez mon coeur, tracez dessus : *Marie*;
S'il ne tressaille pas, c'est que je serai mort.

Son épouse et ses fils eurent beau invoqué, sur ces restes inertes, Jésus et Marie, vain espoir; il dormait son dernier sommeil, ou mieux il s'était éveillé pour toujours dans l'éternité. . . . “ *Consummatus in brevi, explevit tempora multa*. En peu de temps, il avait vécu de nombreux jours pleins”.

Déposé dans la terre bénie de notre cimetière paroissial, il attend maintenant en paix l'heure de la résurrection glorieuse réservée aux membres vivants du corps mystique de Jésus-Christ.

Et tous ceux qui sont au fait des miséricordes divines à son égard s'en vont répétant qu'il a été converti à temps par Notre-Dame du Cap.

O. M. I.

EPIS D'OR

—“Je discontinue, avec peine, mon abonnement aux *Annales* du T. S. Rosaire; mais, après les avoir reçues pendant 10 ans, j'en conserverai toujours un bon souvenir et je ne cesserai jamais de prier Notre-Dame du Cap. Je me recommande à vos bonnes prières, car je suis vieille et je redoute l'éternité”.
Dame Veuve A. Cham..., St-Jean-Port-Joli.

—“La Sainte Vierge m'a obtenu la guérison de mon petit garçon. Veuillez déposer son nom aux pieds de sa statue du Cap afin qu'Elle daigne en faire un jour un de ses Pères dévoués”.—Une mère reconnaissante.

—“Je suis bien en retard. Pardon ! Ce soir la douce Providence a permis à mon époux, sans ouvrage depuis quatre mois, de gagner 75 cts, et je m'empresse de vous envoyer 50 cts pour mon réabonnement. Que la Sainte Vierge nous vienne en aide !”—Une dame de St. Sauveur.

—“Ci-inclus deux abonnements pour deux mères de famille malades. J'espère que la Sainte Vierge aura pitié d'elles et de leurs enfants”.—Une dame de Shawinigan.

—“Pardonnez-moi de prendre la liberté de vous demander s'il y a une zélatrice à Nédélec et North-Témiscamingue. J'aimerais à faire participer mes parents et amis aux avantages de votre belle et bonne oeuvre”.—Une dame de North-Témiscamingue.

—“Ci-inclus 50 cts pour notre abonnement. Permettez-nous d'implorer encore le secours de vos prières pour pouvoir tous deux, sinon traverser notre quatre-vingtième année, du moins arriver heureusement au port”.—Mr et Mme Olivier Besner de Soulanges.

—“Ci-inclus le prix de mon réabonnement et 15 cts en plus pour compléter le paiement de l'année dernière, puisque maintenant le prix annuel de vos annales est de 50 cts pour tous sans distinction”.—Un abonné de Montréal.

—“J'offre les mérites expiatoires accordés à chaque abonné pour l'âme de nos pauvres soldats canadiens et français victimes de la guerre”.—Une demoiselle de Rolette, Dakota.

Notre-Dame de Lourdes

et

le Très-Saint Rosaire

“Elle faisait glisser les grains de ce
chapelet entre ses doigts bénis”.

Le 11 février prochain, l'Eglise célébrera le 57^{ième} anniversaire de l'apparition de la Sainte Vierge à Bernadette. Qu'on veuille bien relire, ce jour-là, le passage suivant extrait d'un livre de l'abbé Duhaut, intitulé : “Allons toujours à Marie”, pages 197, 198, 199 :

“La dévotion au chapelet est si agréable à la Sainte Vierge qu'elle ne s'est pas contentée de la recommander, dans le secret de ses révélations, à saint Dominique, mais l'a, de nos jours, recommandée publiquement en présence des foules qui accompagnaient la pieuse prédestinée qu'elle a daigné favoriser de ses apparitions à Lourdes. Ne se montrait-elle pas, en effet, à Bernadette, ornée d'une ceinture blanche, un chapelet suspendu au bras, dont les grains étaient blancs comme des gouttes de lait et dont la chaîne était jaune comme l'or des moissons ? nous raconte l'historien. Elle faisait glisser les grains de ce chapelet entre ses doigts bénis ; ses lèvres, cependant, restaient immobiles comme pour nous dire : “Ce n'est pas à moi qu'il appartient de me donner cette couronne, c'est à vous, mes chers enfants de la terre”.

L'heureuse voyante comprit de suite le désir de son auguste visiteuse, prit instinctivement son chapelet, mais, absorbée par son bonheur, fascinée par l'admirable spectacle, qu'elle avait devant les yeux, ne songeait pas à le réciter. Marie daigna lui montrer, ainsi qu'à nous tous, combien cette prière lui est agréable, puisque, ainsi que la rapporte encore Henri Laserre, d'un geste grave et doux, elle fit elle-même le signe de la croix, comme pour mieux encourager sa chère privilégiée. Elle resta visible dans la grotte jusqu'à ce que celle-ci eût fini de réciter son chapelet, demeuré, depuis, la prière de prédilection des nombreux pèlerins qui affluent continuellement vers ce saint lieu.

L'Immaculée se présentait toujours à Bernadette avec le long rosaire dans les mains. Sur ses pieds reposaient les fleurs qui ont donné leur nom à cette forme de la prière qui lui est chère entre toutes ; de telle sorte qu'il nous est impossible de songer à la Vierge de Massabielle sans penser en même au chapelet.

Oui, le chapelet joue le rôle principal dans toutes les phases de l'Apparition, semble mériter à l'humble Bernadette les grâces et les faveurs dont elle est honorée. Elle avait toujours fait et a continué à faire du rosaire l'ornement de ses doigts et l'arme de sa vie. C'est



pendant qu'elle le récite qu'elle est ravie dans ses extases. C'est pendant qu'elle en murmure quelques salutations qu'elle reçoit les communications qui lui sont réservées. C'est encore grâce à ce talisman fidèle que la source des miracles se creuse à ses pieds. C'est enfin quand elle le prend une dernière fois entre ses mains que la Vision

lui fait connaître ce nom incommunicable qu'elle avait vainement demandé jusque-là.

Ce chapelet, auquel paraissent tenir tous les prodiges de l'Apparition, est partout, puisque, ainsi que nous venons de le dire, il se trouva dans les mains de la jeune Soubirous et dans celles de la Dame. On dirait qu'il est comme le moyen nécessaire de leurs communications réciproques, le principe de toutes ces saintes opérations. C'est bien le cas de dire qu'il est devenu la chaîne qui relie la terre au Ciel; aussi sa récitation est-elle devenue la prière préférée de la Grotte.

Tous ont si parfaitement compris qu'il existe entre la venue de l'Immaculée à Lourdes et le Rosaire une corrélation étroite, des rapports si grands, qu'un monument consacré à cette dévotion semblait s'imposer comme étant la fin légitime des grandes oeuvres accomplies là, comme aussi le couronnement des volontés de la Vierge. On s'est hâté d'édifier la magnifique et grandiose église du Rosaire.

Nous avons au Cap le Sanctuaire du Rosaire; il nous faudra plus tard une Grotte de Lourdes....

Sur le modèle!

*"Imite le modèle qui t'a été proposé
sur la montagne".*

Exode XXV, 40.

EN apprenant la mort de son mari, tombé au champ d'honneur pour la défense du Pape et de l'Eglise, la Marquise de Pimodan, prenant son fils unique dans ses bras : "Et toi aussi, mon cher enfant", lit-elle, en lui donnant un baiser, "tu seras zouave !"

* * *

Xavier de Castelnau vient d'être tué d'une balle au front en donnant l'assaut à l'ennemi. Personne ne veut se charger de transmettre à sa mère cette terrible nouvelle, si ce n'est Monsieur le Curé.

Le lendemain matin, à la première messe, Madame de Castelnau, selon son habitude, s'approche de la sainte table. Le prêtre, en se trouvant brusquement devant elle, est si vivement ému que sa main qui présente l'hostie tremble comme une feuille dans le vent.

Madame de Castelnau, qui s'étonne, relève la tête, aperçoit le visage bouleversé du prêtre et comprend. Alors, à mi-voix, aussi pâle que l'hostie qu'on lui offre, aussi stoïque devant l'autel que son mari, là-bas, sur le champ de bataille, elle demande simplement, dans un souffle : "LEQUEL ?"

* * *

"Mon fils", écrit une mère canadienne-française, "vient d'être appelé, un des premiers, à prendre les armes, et comme il n'est pas poltron, il a déjà signé pour faire partie du premier contingent... Je ne suis pas assez égoïste pour ne pas comprendre qu'il fait preuve d'un grand courage. Le voir partir sera sans doute pour moi une grande douleur; mais, à certains moments, je crains pour son âme encore plus que pour sa vie. Lui qui a toujours été bon, s'il allait me revenir méchant !... Cette pensée me crève le coeur !... Que Dieu me donne la force de supporter mon épreuve !"

* * *

Héroïsme bien chrétien et bien français ! A quelle source s'alimente-t-il ? Au coeur transpercé de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, debout au pied de la Croix de son Divin Fils expirant, sur le Calvaire, pour le rachat de l'humanité !

* * *

Mères canadiennes-françaises, s'il le faut un jour, sachez immoler généreusement vos fils sur l'autel de la patrie, en fixant les yeux du coeur SUR LE MODELE !

O. M. I.



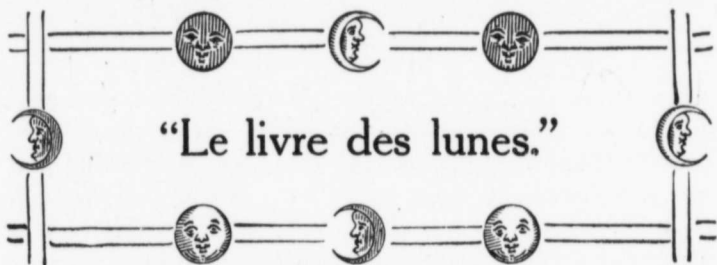
Cris du coeur.

"Je me suis faite zélatrice de vos Annales pour obtenir deux guérisons : celle de mon mari souffrant d'une douleur de côté assez sérieuse, et celle de ma jeune fille affligée, depuis des années, d'un violent mal de tête réputé incurable... Imaginez-vous qu'ils sont complètement guéris tous les deux ! C'est vous dire toute ma joie et ma ferme résolution de travailler toujours pour la Sainte Vierge".—Une nouvelle zélatrice de Ste Anne des Monts.

* * *

"J'ai le bonheur de vous faire part d'un gros changement. Il y a quelques jours, mon mari m'avouait qu'il se sent malade rien qu'à penser à la boisson. Il n'y comprend rien. Je lui en ai fait connaître la cause : ce n'est pas en vain qu'on se recommande à N. D. du Cap. Il s'unit à moi pour la remercier. Ci-inclus \$1.00 pour deux basses messes d'action de grâces".—M. et Mme I. P...., St Gabriel de Brandon.

N.-B.—Relire l'avant dernière recommandation de la page 317 du numéro de décembre



La saison des calendriers est close. Il y en a pour tous les goûts. Chacun a fait valoir sa conception artistique. Nos lecteurs permettront-ils à un humble missionnaire des sauvages cris et algonquins d'exposer la sienne en détails ?... Ces pages arrivent à point comme supplément, à la suite de notre étude sur les Têtes-de-Boules.

Elles ont été adressées, de Maniwaki, au Révérend Père G. Charlebois, o. m. i., Provincial.

Bien cher Père Provincial,

Je viens de faire imprimer notre calendrier algonquin. Quelle différence avec les anciens calendriers sauvages ! Autrefois, les pauvres missionnaires écrivaient sur une feuille de papier les jours de chaque mois, puis ils marquaient d'une croix les dimanches et les fêtes, et c'était fait. Aujourd'hui, le calendrier forme un livret de 20 pages, avec préface, nom des mois et de ceux auxquels ces mois sont consacrés : mois du Sacré-Coeur, mois de Marie, mois des morts, etc. Les jours de jeûne et d'abstinence, les Quatre-temps, le nom des saints, bref tout le cycle de l'année ecclésiastique s'y trouve, voire même des vignettes.

Notre calendrier a ceci de particulier : il commence le 1er juin 1914 et finit le 1er août 1915. La raison en est que les missionnaires, partant au mois de mai, rencontrent les premiers camps sauvages au mois de juin, et les derniers au mois d'août : c'est au temps de la mission que se donnent les calendriers. Et ces petits calendriers sont emportés au fond des forêts, des savanes, traversent des lacs, des portages, suivent des rivières, et remontent les ruisseaux les plus inconnus du Dominion. Là, dans la solitude, chaque jour, les yeux noirs du Cris, de l'Algonquin et du Tête-de-Boule liront le nom du

Saint du jour, et sa bouche ajoutera aussitôt : “**Priez pour nous.** *Ketctiva Pi shawenimicinam, Winotwan Meri aiamestamawinam.* Saint Pie, priez pour nous, Bonne Marie, priez pour nous”. Chaque jour aussi les pauvres enfants des bois arracheront l'épingle traditionnelle qui marquait le jour d'hier pour l'enfoncer dans le jour d'aujourd'hui, et demain, et après demain, de nouveau, ils feront la même chose.

“C'est afin”, comme ils disent, “de ne point perdre le jour”. Car les Sauvages, vivant séparés les uns des autres par d'immenses distances, s'embrouilleraient dans les jours de la semaine, s'ils ne prénaient point cette précaution. Aussi lorsque vous regardez un vieil almanach, vous voyez que chaque jour a été soigneusement percé d'une aiguille ou d'un épingle; c'est pour cela que plusieurs sauvages donnent au calendrier le nom de “livre piqué, percé”, “*Ka patakahikatch masinahigan*”, tandis que la traduction du mot calendrier en algonquin est : “le livre des lunes”. Ce petit “livre des lunes” annoncera aux sauvages, comme le prêtre en chaire, les Quatre-temps, le jour des Cendres, de la Chandeleur, des Rameaux, les jours de jeûne, d'abstinence... La petite croix, qui indique les dimanches et les fêtes, les arrêtera dans leur chasse, dans leurs courses lointaines, et, ces jours-là, ils les passeront à chanter, à prier, à instruire leurs enfants, à désirer le missionnaire, le saint Sacrifice de la Messe et la sainte communion. Si quelqu'un naît ou meurt pendant l'année, ils marqueront d'un trait ou de plusieurs croix le jour du décès ou de la naissance. Lorsqu'ils viendront “faire baptiser”, ils apporteront leur calendrier et, au temps de la mission, lorsque le missionnaire visitera les familles, ils lui indiqueront, avec le pouce sur la date, le jour du décès et de l'inhumation du défunt.

Les sauvages, qui sont de grands observateurs de la nature, appellent chaque mois d'après ce qu'il produit ou laisse voir. Je dis mois, je devrais dire “lune”, puisque c'est le mot dont ils se servent dans leur langue. Les Algonquins appellent le mois de juin “la lune des fraises”. Les Cris, qui sont plus au nord, l'appellent “la lune qui fait sortir les feuilles”. Juillet est “la lune des framboises”, août, “la lune des mûres”, septembre, “la lune de la récolte”, octobre, “la lune des truites”,

novembre, “la lune des poissons blancs”, décembre, “la lune de l'arrivée de l'hiver”. Janvier, c'est “la longue lune”; février “la lune des siffleurs”, mars, “la lune des outardes”, avril, “la lune qui fait partir la glace”, mai, “la lune des fleurs”; les Cris l'appellent *aniki pisim*, “la lune des grenouilles”; il faut avoir été, pendant ce mois, sur les bords de la Baie James pour savoir combien cette appellation est juste : les “chétives pécones chantent à se crever”, comme celle de la fable, et à troubler le sommeil les plus grands dormeurs de l'humanité. Les sauvages, dans les noms qu'ils donnent aux mois, sont donc plus pratiques et plus raisonnables que nous qui avons conservé les mois de Junon, de Mars, de Janus, d'Auguste, de Jules César tous noms d'empereurs païens, et de divinités ridicules et scandaleuses.

Le tirage des calendriers est de 1050 : 500 sont expédiés à nos Pères de North-Témiscamingue, 500 à ceux de Maniwaki, et le reste à Matawa. Quelques sauvages protestants et même des bourgeois de la Cie de la Baie d'Hudson demandent de ces calendriers. J'en ai entendu me dire : “Je n'ai que votre calendrier pour me conduire, je n'en veux point d'autre”.

Je termine en vous traduisant la préface du “Livre des lunes” de cette année 1915 :

“Mon enfant, je te donne un nouveau calendrier. Ce petit livre compte les jours, les semaines et les lunes de l'année. Plusieurs n'en verront pas la fin, et, peut-être, l'an prochain, tu ne seras pas sur terre pour en recevoir un autre. Mon enfant, la vie passe vite, prépare-toi. Dieu, notre Maître, nous appelle tous à lui pour nous juger, pour nous récompenser ou nous punir selon notre vie. Tu manques de beaucoup de choses; à la vérité, tu n'es pas riche. Qu'as-tu ? Une tente, un canot, quelques pièges, un fusil, des petites choses. Aumoins, travaille pour être riche dans le Ciel. Notre Père qui a créé toutes choses saura bien te rendre heureux si tu l'aimes, si tu gardes les commandements de sa religion et si tu le pries toujours. Le mal fait toujours mal, mon enfant. Tu as le coeur brisé, tu as de la peine quand tu t'enivres, quand tu fais le mal, quand tu désobéis... Que ne prends-tu l'habitude de vivre saintement ! Tu ne t'es jamais repenti d'avoir fait le bien. Fais le

bien, mon fils, fais-le toujours sans te lasser. Le bien, c'est le pain de l'âme, son sourire, son bonheur. Vis en cherchant à te faire aimer de Dieu, et souviens-toi que tu as été créé pour le connaître, l'aimer et le servir. Fais cela, mon fils, tu marcheras vers Notre Père, et, au bout de ta vie, tu trouveras le Ciel ouvert".

JOS. E. GUINARD, O. M. I.,
Missionnaire des Têtes-de-Boules.

Chronique Mariale Internationale.

*"Toutes les nations m'appelleront
Bienheureuse".*

Notre-Dame de la Paix.

Prière du Saint Père.

Sa Sainteté Benoît XV vient de publier sa première Lettre Encyclique. Les malheurs de l'heure présente lui arrachent un long cri de douleur... qui se transforme soudain, en hymne d'espérance : "l'Eglise Catholique possède une force de vitalité et d'expansion supérieure à tous les assauts de satan. Sa tristesse et sa confiance s'exhalent, finalement, en une prière ardente à Jésus-Christ qu'il fait passer par le coeur tout-puissant de sa Sainte Mère :

"Nous élevons", dit-il, "une voix suppliante vers le Seigneur et, au nom de tout le genre humain, nous nous écrivons : "*Seigneur, accordez-nous la paix en ces jours*". Que Celui qui disait de lui-même : "*Je suis le Seigneur qui procure la paix*", incliné à la miséricorde par nos prières, daigne promptement apaiser les flots de la tempête qui bouleverse la société civile et religieuse. Qu'Elle nous prête assistance, la Vierge bienheureuse qui engendra le Prince de la paix lui-même; qu'Elle

couvre de sa sollicitude maternelle et de sa protection notre humble personne, notre ministère pontifical, l'Église et toutes les âmes rachetées par le sang de son Divin Fils !"

Récitons-la !

La France à genoux aux pieds de la Sainte Vierge

La France chrétienne a les yeux du coeur tournés vers son Immaculée Reine et Patronne. Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame de Pontmain, Notre-Dame des Victoires, Notre-Dame de la Salette, tels sont les principaux vocables sous lesquels elle la supplie de parachever son oeuvre régénératrice. Mais c'est à sa miséricorde surtout qu'elle fait appel et voilà pourquoi elle s'échappe si fervente de toutes les poitrines françaises restées catholiques, la prière suivante spécialement autorisée par Son Eminence le Cardinal Amette, archevêque de Paris :

"Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance, réclamé votre secours, ait été abandonné. Remplis et animés de cette confiance, ô Vierge ! Mère des vierges et notre Mère, nous venons à vous pour mettre sous votre puissante et maternelle sauvegarde tous nos frères de l'armée, et, en particulier, ceux qui nous sont plus chers.

Avant tout obtenez-leur le pardon de leurs péchés. Protégez-les, défendez-les, faites qu'ils soient épargnés et qu'ils nous soient rendus ! Et si c'est la volonté de Dieu qu'ils soient atteints, ô Mère de Miséricorde ! obtenez-leur, avec la valeur pour vaincre, la patience pour souffrir, la générosité et la paix pour mourir, et, pour nous, ô Mère compatissante, la force de nous tenir sur le Calvaire, au pied de la Croix, partageant la résignation et l'amour de votre sacrifice, et, quoiqu'il arrive, répétant de tout coeur, par amour pour Dieu : "Mon Dieu ! que votre sainte volonté soit faite et non la mienne !"

O tendre Mère, voyez-nous prosternés à vos pieds, gémissant sous le poids de nos péchés ; ne rejetez pas nos humbles prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il. Notre-Dame des Victoires, priez pour la France !"

Répétons-la !

La Vierge Marie, la France et le Canada-français.

Au Canada, nous prions Notre-Dame du T. S. Rosaire, avec le Souverain Pontife, pour la paix, et avec notre ancienne mère-patrie, pour la victoire des alliés.

De passage au Cap, un de nos missionnaires des sauvages, artiste à ses heures, traduisait dernièrement ses sentiments religieux et patriotiques dans un cantique intitulé :

Le Canada-français

à

Marie, protectrice de la France.

(Air : O Marie, ô Mère chérie).

REFRAIN

Au secours de notre patrie,
Aujourd'hui venons tous, Canadiens généreux,
Terre de nos aïeux, royaume de Marie,
Les voici nos coeurs et nos voeux !

1er Couplet

2e

De l'ennemi le cri de guerre
La terreur en France a semé,
Marie, entend notre prière,
Viens secourir ton peuple aimé !

Ne crains pas, terre de Marie,
Ton sein fécond, du monde entier
Est encore la source bénie
Qui toujours tend à déborder.

3e

4e

Souviens-toi, Dame des Victoires,
Que Paris te fut consacré ;
Fais que la France dans ses gloires
Chante bientôt ton nom sacré !

Lourdes, Pontmain et la Salette,
Ont reçu du Ciel les faveurs ;
Tes chers enfants y feront fête ;
Bonne Mère ! oh ! rends-les vain-
queurs !

5e

6e

Ici le Canadien t'honore
Sur les bords du fleuve géant ;
Vierge du Cap, ô belle aurore !
Entends ma voix, bénis mon chant !

En Canada, Divine Mère,
Béni soit ton nom à jamais,
En France et par toute la terre,
Des coeurs canadiens et français !

O. M. I.

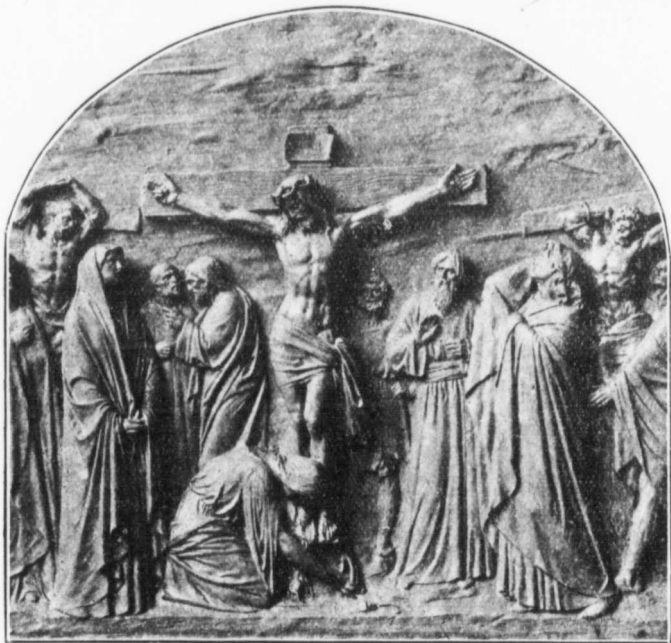
Chantons-le !

LE CHEMIN DE LA CROIX

*Qui pourrait contempler sans une
profonde tristesse la Mère du Sau-
veur souffrant avec son Fils ?*

Elle sera très touchante notre douzième station ! "Qui pourra retenir ses larmes en voyant la Mère de Jésus-Christ dans l'excès de sa douleur ?"

Au sommet de notre futur Calvaire, elle se verra de loin sur le fleuve. Aussi chaque fois que son généreux donateur,



M. Joseph Raymond, de Deschambault, passera, la roue du gouvernail en mains, en face du Cap, il goûtera de nouveau la joie qu'il a ressentie en nous remettant, ces jours derniers, son gracieux cadeau. Sa station fera du bien à des milliers d'âmes, et elle sera pour lui comme une prière perpétuelle à l'"Etoile de la Mer" qui le préservera, en retour, des écueils et des tempêtes. C'est là le voeu de notre profonde reconnaissance.

Souscriptions du mois de décembre :

Bécancour : Dame A. Montambault, 25 cts; Dame Auguste Lafond, 50 cts.—*Faubourg St Jean* : Dame L. R. Demers, \$1.50.—*Fraserville* : Une bienfaitrice, \$1.00.—*Gentilly* : Une abonnée, 35 cts.—*Grand'Mère* : Dame W. E. C. \$7.00; M. J. Bruneau, 25 cts; Dame Théophile Fiuot, \$1.00.—*Grand Séminaire de Montréal* : L'abbé G. J. Lambert, \$1.00.—*Lac Chat* : Dame Jos. Bélanger, 25 cts.—*Lac Masson* : Dame C. La-jeunesse, 25 cts.—*Lac la pêche* : Dlle Hélène Dubé, 50 cts.—*Manches-ter* : Dlle Viliانا St Germain, 40 cts; Une abonnée, 40 cts.—*Mont-réal* : Dame Fr. Daragon, 25 cts; Dame T. R. Lambert, 50 cts; Dame J. A. Brien, 50 cts.—*Pierreville* : Une abonnée, \$2.00.—*Plessisville* : Dame Gédéon Boissonnault, 25 cts.—*Québec* : M. L. P. Gagnon, 50 cts.—*Roberval* : Dame Joseph Brassard, 50 cts.—*St David de Lévis* : Dlle Alice Doyle, 25 cts.—*St François du Lac* : Dlle Lucie Anne Car-tier, 25 cts.—*St Narcisse* : Dlle A. A. inst., \$1.50.—*St Patrice de Ting-wick* : Dlle Mélina Laroche, 50 cts.—*Shawinigan Falls* : Dame Willy Laforest, 25 cts.—*Ste Cécile de Milton* : Dlle Cordélia... 50 cts.—*Ste Croix, Pointe Plaiton* : Dame Isaac Lemay, 5 cts; Dame Eloi Mailloux, 5 cts.—*Ste Croix de Lotbinière* : Dame I. L., 35 cts.—*Waterbury* : Dame Ephrem Turcotte, \$1.00.

“Après avoir promis \$5.00 pour les Stations du Chemin de Croix, j'ai négligé d'envoyer cet argent, et les épreuves m'accablant de nou-veau, je m'acquitte de ma promesse en priant la Sainte Vierge de bien vouloir nous continuer sa maternelle protection et de nous accorder surtout une grâce spéciale sollicitée depuis longtemps”.—Une mère affligée.



La mort du diable.

L'orphelin... du diable :

Dernièrement un brave curé montant dans un wagon s'ins-tallait en face d'un commis-voyageur.

—Monsieur le curé, s'écrie tout à coup ce dernier d'un ton narquois, vous savez la grande nouvelle ?

Et il gonflait la voix avec importance, faisant des cligne-ments d'yeux à ses voisins.

—Non, Monsieur, je n'ai pas lu le journal ce matin ; je suis pasti de trop bonne heure et...

—Comment ?... Vous ne savez pas ?... Mais on ne parle que de cela !

—Monsieur, je ne sais absolument pas ce que vous voulez dire.

—Eh bien, je suis charmé de vous l'apprendre : c'est que le diable est mort !...

—Vraiment ? repartit le curé d'un air profondément navré. Hélas, pauvre Monsieur, que je vous plains... Tenez, voici deux sous, j'ai toujours eu pitié des orphelins ! ! !

Tête du commis-voyageur.

Actions de Graces

*"Il est digne, juste, équitable et salu-
taire de vous rendre grâces en tout
temps et en tout lieu".*

AVIS IMPORTANTS :

1o Nous n'insérons dans nos Annales que les actions de grâces dont la publication nous est expressément demandée. 2o Seules les actions de grâces de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3o Nous ne publions que les actions de grâces portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Actions de graces reçues durant le mois de Septembre.

Ancienne Lorette : Grande amélioration de ma santé.—*Dame J. B.—Astor* : Guérison. Off: 25 cts.—*A. C.—Atleboro* : Faveur.—*Dame L. L.—Bécancour* : Faveurs.—*M. M.—Berryer* : Faveurs obtenues au cours de l'année passée. Off : une basse messe.—*Mlle Ern. F.—Black-Lake* : Plusieurs faveurs, entre autres la guérison d'une douloureuse maladie.—Une ancienne abonnée.—*Cap-de-la-Madeleine* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant. Off : une messe basse d'action de grâces.—*Dame T. A.*—Guérison de mon bébé de l'exzéma dont il souffrait depuis 5 mois, après promesse de m'abonner.—*Dame J. L.*—Guérison désespérée.—*Mlle A. L.*—Faveur temporelle après promesse d'une messe pour les âmes.—*Dame F. L.—Champlain* : Grâce obtenue après promesse d'un pèlerinage à pied. Off. 50 cts.—*A. G.*—Grâce. O. 50 cts.—*E. G.*—Plusieurs faveurs. Off. une grand'messe pour les âmes.—Une enfant de Marie.—*Chisholm* : Guérison de ma petite fille après promesse d'un abonnement.—*Dame J. P.*—Guérison de mon mari après promesse de m'abonner.—*Dame Siméon D.*—Mon garçon, qui avait pris un homestead dans l'Ouest a bien failli le perdre après avoir fait tous les "approuvements" voulus. Après la promesse d'une neuvaîne de messes à notre bonne Mère du Ciel, à l'Enfant-Jésus et à St Antoine de Padoue il a pu le reconquérir après quatre ans de sollicitations. Il a enfin sa patente à son nom. Merci à N. D. du T. S. Rosaire.—*Dame D. H.—Deschaillons* : Guérison après promesse d'une offrande de \$1.00.—*Abonnée.—Dodd' Lake* : Retour à la santé;

guérison de mon petit garçon d'une hernie.—Dame R. H.—Guérison de mon petit garçon après un pèlerinage.—Dame X.—*Edmonton* : Trois messes d'action de grâces.—L. E. M.—*Gentilly* : Faveur spéciale.—Une abonnée.—Grand'messe d'action de grâces.—Un pèlerin.—*Gravelbourg* : Guérison d'un mal de dents.—M. D.—*Grondines* : Disparition soudaine du malaise ressenti par un enfant qui avait avalé un sifflet. Off. 10 cts.—Dame J. S.—*Lac à la Tortue* : Faveur obtenue. Off. 35 cts.—Dame P. P.—Faveurs obtenues. Off. \$2.50 pour messes basses.—Un abonné.—*Lachine Locks* : Faveurs obtenues après promesse de trouver un abonnement et d'offrir 25 cts.—Dame A. D.—*L'Anse-au-Gascons* : Ci-inclus \$1.00, dont 50 cts pour abonnement, 25 cts pour une lampe et le reste pour des lampes à faire brûler devant l'autel de la Ste Vierge; le tout en action de grâces promise pour obtenir la faveur de l'heureuse naissance et du baptême de mon enfant.—Dame J. P.—*Trois-Rivières* : Soulagement accordé à mon bébé blessé au doigt dans une machine à coudre.—Dame X.—Guérison de ma mère si gravement malade que les médecins désespéraient de la sauver, et guérison de la vue de mon petit garçon.—Dame J. G.—Grâce obtenue après promesse d'un abonnement de deux ans.—Dame T. B.—Brevet obtenu à un étudiant après promesse d'une offrande de \$5.00.—Une tertiaire.—Faveur obtenue. Off. 50 cts.—Abonnée.—Guérison. Off. \$1.25 pour lampes.—Guérison de la vue de Mlle Eliane Naud.—Mlle A. Raux.—Faveur. Off. 50 cts.—Dame A. P.—Grande faveur obtenue dans une maladie.—Une abonnée.—Protection reçue dans ma douloureuse épreuve.—Succès dans nos examens et plusieurs grâces spirituelles importantes.—Deux enfants de Marie.—Faveur temporelle.—Mlle A. N.—*Louisville* : Guérison presque complète d'une tumeur.—Une abonnée.—*Manseau* : Je suis venue en pèlerinage remercier N. D. du Cap de m'avoir exaucé au-delà de mes espérances en me rendant la santé.—Off. 50 cts.—J. P.—*Malboro Mass* : Off. \$5.00 pour continuation d'une grâce obtenu après publication dans les Annales.—Dame M. S.—Grâce spéciale. Off. 50 cts.—Dame C.—*Montréal* : Faveur. Off. une basse messe et une grand'messe.—Un abonné.—Guérison obtenue après promesse d'un abonnement.—Dame A. D.—Guérison d'une inflammation de poumons et plusieurs autres faveurs.—D. G.—Guérison. Off. 50 cts.—H. B.—Guérison de ma vue si faible que je ne pouvais me conduire seule. Opération grave très bien réussie.—Dame Bissonnette.—Place permanente désirée depuis longtemps. O. une grand'messe pour les âmes.—Hector R.—Grande faveur. Off. un abonnement.—Dame A. D.—*Newport Pointe* : Ci-inclus 50 cts en action de grâces pour faveur obtenue après la promesse d'un abonnement aux Annales.—Dame A. Cyr.—*North-Battleford* : Guérison prompte de ma petite fille et de mon petit garçon.—Dame A. P.—*Percé* : Guérison d'un mal d'épaule et d'une névralgie après promesse de 25 cts de cierges.—

Dame O. B.—*Pointe du Lac* : Faveur.—Dame T. G.—Guérison ; faveur accordée à une enfant de Marie.—Dame T. L.—*Pont Rouge* : Guérison.—Un abonné.—*Portneuf* : Grande faveur.—Mlle A. T.—*Précieux Sang* : Force, courage, heureuse naissance et baptême de mon enfant après promesse d'un pèlerinage et d'une offrande de 25 cts.—Dame G. B.—*Rivière Noire* : Grâces obtenues après promesse d'une messe basse pour les âmes.—Dame X.—Faveur obtenue après promesse d'un abonnement.—Dame L. St G.—*Rivière Ouelle* : Grand'messe d'action de grâces pour guérison d'animaux.—M. X.—*St Boniface, Man.* : Guérison de ma petite fille d'une attaque d'appendicite.—E. M. D.—*St Boniface* : Diplôme. Off. 75 cts.—M. L. L.—*St Canut* : Ci-inclus 50 cts pour conversion obtenue d'un proche parent après promesse de cette offrande pour le Chemin de Croix.—Une abonnée.—*St Célestin* : Guérison de plaies au pied après promesse d'un pèlerinage au Cap pour y apporter mes béquilles, si je guérissais dans l'espace d'un mois.—Dame D. Pellerin.—*St Ferdinand* : Offrande de 25 cts pour le Chemin de Croix en reconnaissance d'une guérison de mal de dents.—Dame Casimir Provencher.—*St François, Montmagny* : Guérison de mon mari.—Dame A. F.—*St Frédéric* : Une basse messe d'action de grâces pour grande faveur obtenue après promesse de publier.—Dame P. Plante.—*St Georges de Windsor* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant.—Dame J. O. B.—*St Hyacinthe* : Faveur obtenue après promesse d'une messe basse pour les âmes.—A. R.—*St Léonard* : Plusieurs faveurs obtenues après promesse de renouveler mon abonnement.—Mlle M. L. J.—Guérison de la dyspepsie.—Dame A. C.—*St Louis de France* : Guérison d'un mal de gorge après promesse d'une offrande de 25 cts.—C. B.—*St Luc Vincennes* : Renouvellement de mon abonnement pour remercier la Ste Vierge de l'heureuse naissance de mon enfant.—Dame T. N.—*St Marcel* : Offrande de 60 cts pour guérison obtenue.—Dame G. D.—*St Maurice* : Guérison rapide de ma petite fille d'un exzéma qui devait durer sept temps, après promesse d'un pèlerinage, et de la récitation quotidienne d'un Ave Maria et d'une invocation à N. D. du T. S. Rosaire.—Dame W. G.—Guérison de paralysie après promesse d'abonnement.—Dame J. G.—Guérison de ma petite fille.—Dame A. D.—Guérison de mon petit garçon qui "tom- bait dans les convulsions".—Dame I. M.—Guérison de mon garçon et de moi-même. Off. 50 cts pour Chemin de Croix.—J. L.—Faveurs.—B. C.—*St Michel de Bellechasse* : Guérison après promesse d'abonnement.—A. P.—Retour de mon enfant.—Un abonné.—*St Narcisse* : Grandes faveurs obtenues par la récitation du rosaire.—Dame F. B.—Guérison d'un genou fortement attaqué.—J. V.—*St Nazaire d'Acton* : Brevet obtenu après huit mois d'études malgré mon peu de santé.—Une enfant de Marie.—*St Paul Chester* : Plusieurs grandes faveurs.—D. T. R.—*St Paulin* : Guérison non complète d'un

genou après plusieurs neuvaines et promesse de 10 cts pour lampes.—D. Vve H. L. D.—*St Stanislas* : Guérison d'une maladie grave après promesse de neuvaine.—Une abonnée.—*St Théophile du Lac* : Guérison. Off. 25 cts.—F. Pronovost.—Grâce obtenue après promesse de 50 cts.—J. P.—Guérison.—H. J.—Grandes faveurs. Off. \$1.00 pour le Chemin de Croix.—Dame O. Larouche.—*St Thomas Pierreville* : Heureuse naissance de mon enfant et autres faveurs. Off. 25 cts.—Dame A. A.—*St Tite* : Cheval perdu retrouvé après promesse d'une messe basse.—U Trottier.—Guérison de mon bébé d'une maladie d'yeux assez grave, après promesse de 25 cts à N. D. du T. S. Rosaire.—Dame R. St A.—*St Valère* : Faveur.—Un pélerin.—*St Zéphirin* : Faveurs.—X.—*St Wenceslas* : Guérison de mon petit garçon après promesse de 50 cts.—Dame P. H.—*Ste Angèle* : Guérison de ma petite fille de l'exzéma après promesse d'abonnement.—Dame E. R.—Guérison d'un enfant. Off. une année d'abonnement.—A. G.—Achat d'un cheval au jour voulu après promesse d'abonnement.—X.—*Ste Brigitte de Laval* : Plusieurs faveurs après promesse d'abonnement.—Ls. Jos. Gagné.—*St Elisabeth* : Position obtenue à une personne chère, au milieu d'une neuvaine et après promesse d'abonnement.—Mlle Léontine Ch.—*Ste Eulalie* : Deux faveurs obtenues.—Une abonnée.—Guérison presque à l'article de la mort, après promesse d'un abonnement.—Dame S. Tourigny.—*Ste Geneviève* : Guérison après promesse d'un abonnement.—O. Duval.—*Ste Louise* : Plusieurs faveurs. Off. une grand'messe pour les âmes.—Dame Ed. P.—*Ste Marie, Beauce* : Guérison de ma mère après diverses promesses.—Une enfant de Marie.—*Ste Marguerite* : Plusieurs faveurs.—G. A. Montp.—*Scott Jonction* : Plusieurs grandes faveurs. Off. \$2.00 pour souscription au Chemin de Croix.—Dame S. C.—*Seymour, Conn* : Off. une grand'messe d'action de grâces, deux basses messes et \$1.00 pour Stations du Rosaire.—M. et Mme J. Hamel.—*Village St-Onge* : Guérison de mon père après promesse de 25 cts pour le Chemin de la Croix.—Melle L. B.—*Ville St Pierre* : Grande faveur. Off. 35 cts.—Dame A. C.—*Victoriaville* : J'avais promis que si mon mari gagnait \$2.00 par jour, je donnerais 50 cts par mois pour une messe en l'honneur de la Ste Vierge. A présent, il gagne \$2.25. Ci-inclus \$1.00 pour deux messes.—Dame Albert Blais.—Guérison d'une maladie grave.—Dame M. Cloutier.—Warwick : Off. \$1.00 pour faveur obtenue.—A. B.—A. B.—*Cap-de-la-Madeleine* : Trois grandes faveurs obtenues.—Dame H. Leduc.

Trente actions de grâces n'ont pas été publiées dans ces pages parce qu'elles n'étaient pas revêtues des conditions exigées.

RECOMMANDATIONS

*O Marie, toute-puissance suppliante,
intercédez pour nous.*

AVIS IMPORTANTS : 1o Nous n'insérons dans nos Annales que les recommandations dont la publication, promise pour l'obtention d'une faveur, nous est expressément demandée. 2o Seules les recommandations de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3o Nous ne publions que les recommandations portant le nom et le prénom de l'envoyeur ainsi que celui de son bureau de poste. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Recommandations reçues au mois de décembre

Aldenville, Mass : *Une heurcuse maladie, off. 25 cts pour la couronne électrique.*—Dame L. G.—Almaville : *Mon mari gravement malade.*—Dame H. L.—Armagh Station : *Grande faveur. Prom : un abonnement à vie et une grand'messe.*—Dame M. R.—Asbestos Mines : *Grande faveur. Prom : un pèlerinage et une aumône.*—Dame R. G.—Berthier-en-bas : *Une personne affligée qui se croit abandonnée de Dieu et en danger de perdre la foi. Prom : \$15.00 pour votre Sanctuaire et abonnement à vie.*—Mlle E. H.—Biddeford : *Une conversion. Off. 2 messes.*—A. B.—Calumet : *Deux conversions. Prom : Propagande aux mines voisines.*—Dame G. C. L.—Cap-de-la-Madeleine : *Heureuse naissance de mon enfant, fortement compromise. Prom : \$5.00 pour le Sanctuaire et \$5.00 pour le Chemin de la Croix; enfin un chapelet tous les jours de ma vie, si possible.*—D. I. N.—Cap Santé : *Mon mari malade. Off : 40 cts pour lampes et 10 cts pour cierges.*—Dame T. M.—Central Falls : *Mon frère, blessé à la tête. Off : une messe.*—Dame E. St O.—Chaudière Station : *Une grâce spéciale.*—Mme Sam. F. zélatrice.—Chûte Panet : *Succès dans nos affaires temporelles. Prom : une grand'messe et une aumône pour le Chemin de Croix.*—Dame Eug. V.—Châtes Shawinigan : *Faveur temporelle. Promesse : deux abonnements pour les pauvres et une messe pour les âmes.*—Ferry Road : *Maladie nerveuse. Prom : abonnement à vie; off : 2 basses messes.*—Dame C. P.—Fugèreville : *Une petite fille de 10 ans qui ne parle pas encore.*—Dame M. L.—Gentilly : *Guérison. Off : 35 cts pour Chemin de Croix, grandes promesses.*—Gonic : *Deux grandes faveurs spéciales : Promesse \$10.00 dont \$5.00 pour messes d'action de grâces.*—D. P. P.—Grand'Mère : *Conversion de mon*

mari adonné à la boisson. Prom : une grand'messe, deux basses messes, \$2.00 pour les âmes, et abonnement à vie.—Dame O. A.—Gravelbourg : *Trois chevaux de valeur perdus dans les prairies. Off : une grand'messe et deux basses messes.*—M. et Mlle R.—Hancock : *Mon mari malade; mes garçons dans les bois. Off : 50 cts.*—Dame P. P.—Holyoke : *Deux grandes faveurs. Prom : \$14.00 pour 5 lampes représentant les 5 mystères pendant un an.*—Dame A. J. M.—Lachine : *Un fils dont l'esprit religieux baisse de façon alarmante; une famille nombreuse.*—Dame L. F.—La Salle, Manitoba : *Guérison du mal de gorge de ma petite fille.*—H. C. zélateur.—L'Assomption : *Grâce spéciale.*—Dame L. L.—Laurierville : *Guérison de la dyspepsie. Prom : \$1.00 pour Chemin de Croix.*—O. R.—Lemieux : *Rétablissement de ma santé après une longue maladie.*—Dame J. W. B.—L'Épiphanie : *Succès dans mon commerce. Prom : \$25.00 au Sanctuaire.*—Dlle X.—Les Trois-Rivières : *Un frère anénué. Prom : abonnement à vie et \$50.00.*—Dlle J. R., Tertiaire.—Lewiston : *Un jeune homme adonné à la débauche. Off : une neuvaine de lampes, 40 cts; Une jeune fille malade; off. : 2 messes.*—Dlle E. A. G.—L'Islet : *Faveur très précieuse. Prom : un abonnement et publication.*—Mlle A. C.—Lotbinière : *Un père de six enfants malade. Prom : abonnement aussi longtemps qu'il y pourra le payer.*—J. V.—Lowell : *Maladie grave de mon mari. Off.*—Ls. Cor.—Manchester : *La conversion de mon mari qui ne s'est pas approché de la Sainte Table depuis 10 ans, qui ne va plus à la messe et ne fait pas ses prières, ni le matin ni le soir.*—Dame A. B.—*Mon fils épileptique.*—Une zélatrice.—Maniwaki : *Conversion de mon frère. Faveur très importante. Prom : un an d'abonnement et une aumône de 50 cts.*—Dlle D. C.—Marlboro : *Persévérance de mon fils au collège et de deux autres, dans le monde. Prom : recruter de nouveaux abonnements et \$1.00 pour deux messes d'action de grâces.*—Une mère.—Montalembert : *Faveur d'être préserver des maladies contagieuses. Off : 25 cts.*—Dame A. G.—Montréal : *Une vocation. Off : une neuvaine de lampes, 50 cts.*—Un père de famille fortement adonné à la boisson. *Prom : deux messes tous les mois de l'année pour les âmes les plus délaissées.*—Une mère.—*Grande grâce à obtenir. Prom : une neuvaine de cinq lampes.*—*Quatre jeunes gens pour grâces spéciales; deux familles; une vente immédiate de terrain.*—Une zélatrice.—*Grande épreuve.*—Une zélatrice.—*Une faveur. Prom : un an d'abonnement et une aumône pour les pauvres; 2 grand'messes.*—*Grande grâce. Off : \$3.75 pour les 15 lampes durant un mois.*—Mlle Em. B.—N. D. d'Issoudan : *Ma mère souffrant d'un mal d'yeux sérieux Prom : 25 cts.*—Mlle A. L. zélatrice.—Ogdensburg : *Un bras paralysé de ma jeune fille. Off : 40 cts et promesse d'abonnement.*—Dame J. S.—Paradis : *Ma vocation. Off : une messe.*—Mlle A. L.—Petite Rivière, Gaspé : *Un frère menacé de devenir aveugle.*—Mlle M. B.—Pierreville : *Grande grâce. Off : \$1.00.*—Proulxville : *Un frère égaré qui ne pratique*

pas sa religion. Une soeur malade. Off : 40 cts pour neuvaine de lampes.—Dlle E. G.—Ma fille souffrant de rhumatisme. Prom : 50 cts et publication dans les Annales.—Dame H. B.—Québec : Guérison à obtenir. Prom : abonnement à vie.—D. P. P.—Un jeune homme en danger de perdre son âme.—Une nouvelle zélatrice.—Une position : un heureux mariage.—W. B. membre de l'A. C. J. C.—Santé de mon mari, guérison de mes jambes. Prom : généreuse offrande.—St Sauveur : Persévérance de mon mari ivrogne converti au cours de la dernière retraite.—Dame N. G.—Un meilleur emploi pour mon mari. Off : un abonnement.—Ma fille malade et ses deux petits enfants Off : un abonnement.—Je souffre depuis 9 jours d'une bronchite. Off : un abonnement pour obtenir ma guérison.—Force et santé. Off : un abonnement.—Un jeune homme.—Un jeune homme ivrogne depuis 5 ans. Sa soeur, nouvelle zélatrice.—Une mère et une soeur malade, un frère adonné à la boisson.—Dlles St P.—Mon mari intempérant.—Dame J. T., nouvelle zélatrice.—Mes 14 enfants.—M. P. D., nouvelle zélatrice.—Succès, tuberculase.—Dame Vve W. T.—Maladie de coeur.—Dlle B. Ricard, zélateur ou zélatrice.—Un jeune adonné à la boisson et au vice.—Mlle A. D.—La conversion d'une enfant de Marie.—Succès dans un procès : Prom : \$100.00 et \$6.00 d'abonnements pour les pauvres pendant deux ans.—Mlle A. T.—Mon mari, adonné à l'ivrognerie, me maltraite. Prom : abonnement à vie.—Dame G. N.—Un enfant brûlé.—Dame J. D.—Cataractes dans l'oeil.—Dlle P. F.—Mal de gorge incurable.—Dame Clément.—Maladie nerveuse qui m'empêche de rentrer au couvent.—Mlle C. V., nouvelle zélatrice.

Toutes les recommandations sont bien accueillies. Nous les déposons aux pieds de la Statue de N. D. du Cap, tout près de Jésus-Hostie, et nous les résumons, en chaire, le 18 de chaque mois, jour consacré, dans la paroisse, au Rosaire Perpétuel.

Nous disons enfin, tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour appuyer ces prières.

Coeur Sacré de Jésus,



j'ai confiance en vous.

(Indul. 300 j., Pie X).

Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés". (II Mach. XII-46).

Nos Zélateurs et Zélatrices.

Vieilles Forges : Dame Raphaël Bourassa.

Nos abonnés.

Almonte, Ont. : M. Francis Scautlion.—*Cap Ct Martin* : Dame Xavier Paquette.—*Haverhill* : Rév. P. Loudes, S. M.—*Howley, Mass* : M. Moïse Blain.—*Lac St-Jean* : M. et Mme Ignace Tardif.—*L'Épiphanie* : M. Joseph Forest et Dame Veuve Georges Gosselin.—*Les Trois-Rivières* : Sr. Marie Lidwine, des Filles de Jésus.—*Dame Michel Caron*.—*Louisville* : M. Hercule Chevalier.—*Maisonneuve* : Louis Ovila Létourneau.—*Montréal* : Dame Veuve Adélarde Filiatrault.—*N. D. d'Issoudun* : Jérémie Laroché.—*Rimouski* : Sr Marie de St Achille, Mère Marie de Ste Elizabeth; Sr Marie de Ste Monique.—*St Barnabé* : Dames Alexis Robert et Sévère Huard; Grégoire Boisvert.—*St Benoît* : Hector Rochon.—*St Sauveur* : Dlle Célanire Latulippe.—*St Tite* : M. O. Lacoursière.—*Ste Anne des Plaines* : Mr Amédée Bastien.—*Ste Hénédine* : Dame Veuve Charles Compte.—*Ste Ursule* : M. Lemire, père d'Arthur.—*Shives Athol* : M. J. Parent.—*Yamachiche* : Dame Rose Délima Bellemare.

Le regard de Marie.

Un excellent moyen de soulager les âmes de nos défunts, c'est de les préparer à faire une sainte mort.

On ne saurait trop recommander aux familles de toujours placer auprès du lit de leurs malades, un objet religieux : une croix, une image, la statue ou l'image de la Sainte Vierge; la vue de ces images peuvent faire naître dans l'âme de ces malades un sentiment de regret ou de repentir qui provoque toujours la conversion. Voici un exemple qui date de quelques années :

Un artiste peintre, dont la conduite laissait beaucoup à désirer, se trouvait à l'hôpital; un matin, la soeur de service fut toute surprise de l'entendre lui exprimer le désir de se confesser.

Elle laissa voir son étonnement : " Ce matin, ma soeur, lui dit le malade, la porte de la chapelle était entr'ouverte et j'ai aperçu de mon lit la statue de la sainte Vierge (c'était celle de l'Immaculée-Conception). Elle me parla fortement au coeur, je n'ai plus de repos, il faut que je mette ordre à mes affaires !

Le repentir et la réparation y étaient entrés à la suite du regard miséricordieux et maternel de Marie Immaculée !

La 5ème dizaine du chapelet que nous récitons, chaque jour, au Sanctuaire est appliquée aux âmes de nos défunts.

"*Sainte Marie Libératrice, priez pour nous et pour les âmes du purgatoire*".

(Ind. 100 j. chaque fois, Pie X, 22 janv. 1914).

R. I. P.



**Il est rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire est envoyé
aux "ANNALES DU T. S. ROSAIRE."
Nous ne vendons pas les livres que nous annonçons.**

LE PARLER FRANÇAIS.—Organe officiel du Comité permanent de la Langue française.—Sommaire de décembre 1914.—*Pierre de Maigremont* : Les grands morts.—*Albert de Mun* (poésie).—*Adjutor Rivard* : La langue et l'esprit.—*C. Roy, prêtre* : Chez nous.—*J. A. D'Amours, prêtre* : Notre vie dans l'Ouest.—*J. E. Prince* : La Guerre.—*J. E. Poirier* : Aubes martiales : Le monsire (poésie).—Au service des intérêts français.—Lexique Can-français (suite).—Les parfaits au—s.—Glanures.

Rédaction et administration : La Société du Parler Français au Canada, Université Laval, Québec.

* * *

LA REVUE CANADIENNE.—Sommaire de décembre 1914.—Choses vues" (à propos de la guerre d'Europe).—*J. R. Lauzon* : Sainte-Anne-des-Plaines.—*Le docteur B.* : L'enseignement médical moderne à l'Université Laval.—*J. Viger* : Lettres à Mme Viger (suite et fin).—*Corinus Rocheleau* : Trois "Bostonnais" en Acadie.—*Thomas Chapais* : A travers les faits et les oeuvres.—Notes bibliographiques.—Table des matières.

* * *

LA REPONSE.—Sommaire de septembre-octobre 1914.—*E. Duplessy* : L'homme propose.—Journal apologétique de la guerre.—*Claude Rignou* : Comment meurent les nôtres.

* * *

MGR DE ST VALLIER, sa vie abrégée par une Ursuline des Trois-Rivières.

Ayant fait son apparition aux approches de Noël, ce livre semble en avoir revêtu la grâce et les charmes. Écrit par une main habile, présenté au public par un Prélat distingué, c'est un livre qui plaît tant par la beauté du style et de l'impression que par la sublimité des vertus et des faits qu'il raconte.

Puisse-t-il se trouver au foyer de toutes nos familles canadiennes et les remplir d'admiration pour un saint évêque et un grand patriote, d'admiration aussi pour cette oeuvre d'éducation si méritante qu'il a fondée aux Trois-Rivières, il y a déjà plus de 2 siècles !

En vente chez F. R. Dupont, imprimeur-éditeur. 197, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

* * *

FIGURES DE PERES ET MERES CHRETIENS, par M. l'abbé D. Bels, aumônier, 1 vol. in-12 de 248 pages, prix : 2 francs.

"Ce livre contient une série de lectures tirées d'auteurs divers et donnant en exemples les plus belles figures de pères, de mères, d'épouses qui ont illustrés le genre humain depuis le 1er siècle de notre ère jusqu'à nos jours. C'est une série de médaillons bien frappés, qui défilent sous nos yeux, charment notre esprit par leur diversité et touchant notre coeur par leur beauté morale et leurs actes souvent héroïques.

Ces lectures reposent, entraînent, inspirent de généreux sentiments et peuvent fournir de salutaires exemples à bien des chefs de famille. (Annales de Notre-Dame des Enfants).

En vente chez Pierre Téqui, 82 Bonaparte, Paris et chez A. Garneau, Québec.

* * *

LA QUESTION JUIVE, par l'abbé Huot.

Petite brochure publiée par l'"Action Sociale Catholique" de Québec, dans la série : Lectures sociales populaires; série a dix sous.

"Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'importance de cette brochure; elle découle de l'importance de la question traitée, qui est aussi très vivante parmi nous, où "l'établissement récent de 50,000 Juifs en plein coeur du Canada-français, ne diminuera pas la gravité du problème.

C'est une brochure que tous ceux qui s'intéressent au bien de leur pays, devraient lire". (La Tempérance).